

nous démontre que, depuis la chute originelle, la volonté trouve dans la tendance au bien et dans sa pratique d'étranges obstacles et des difficultés qui parfois déconcertent et découragent. " Je vois le bien, disait le poète, et je fais le mal. "

Cependant la vérité est inséparable du bien, et là où il n'y a pas de vertu, il ne saurait y avoir de véritable sagesse. D'un coeur corrompu, d'une intelligence obscurcie par une volonté dépravée, la vérité ne saurait s'élever forte et lumineuse; elle demeure faible et vacillante, et loin de diriger l'homme, elle devient pour lui ténèbres et séduction. Sans la vertu, le savoir n'est plus qu'une fausse science entre les mains de laquelle tout est instrument d'erreurs et de mensonges: il emprunte à la logique son art pour appuyer ses sophismes, il base sur l'ontologie des systèmes absurdes qui aboutissent au scepticisme universel, il établit sur les sciences physiques et la psychologie mal comprises un matérialisme grossier, et de l'histoire il fait une source de calomnies et de mensonges. " Quand bien même elle aurait moins de science, dit saint Jean-Chrysostôme, si l'âme est sage et vertueuse, tout est gagné; si elle est vicieuse, tout est perdu. "

"Il est temps—écrivait Portalis, le jurisconsulte français—que les théories se taisent devant les faits. Point d'instruction sans éducation, sans morale et sans religion. " Léon XIII, dans une lettre restée célèbre au Cardinal-Vicaire, disait: " Celui qui dans l'éducation néglige la volonté et concentre tous ses efforts sur la culture de l'intelligence, vient à faire de l'instruction une arme dangereuse dans les mains des méchants, car c'est l'argumentation de l'intelligence qui vient s'ajouter aux mauvais penchants de la volonté et leur donner une force à laquelle il n'y a plus moyen de résister " —(25 juin 1878).